

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
10° Edition: Bordeaux, Paris et...
11° Edition: Tours, Clermont, Lille, etc.

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone De 8 h. à 9 heures, n° 83
De 9 h. à 6 heures, n° 86
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 103-37. 16 Inter.

TARIF DES INSERTIONS (quotidien)
Annonces ordinaires par ligne de 10 lettres...
Annonces de longue durée...

PREX DES ABONEMENTS
France et départements limitrophes...
Etranger (Union postale)...

CHRONIQUE POUR APRES

Nos Pacifistes

et demain comme hier, il y aura chez nous des pacifistes.
Hoh! hoh! ne me menez pas. Je sais que, en ce moment, le qualificatif sonne très mal. Pourtant, à y réfléchir, on est un peu sévère, un peu injuste même, pour ces pauvres gens.

UNE MANIFESTATION A LISBONNE EN FAVEUR DES ALLIES



Un imposant cortège, précédé des drapeaux portugais, français, anglais et belge, se dirige vers les légations des pays de la Triple Entente.

VISIONS DE GUERRE

Au Pays de Lorraine

Parmi les Ruines -- Le rôle de l'armée Dubail -- Un Chef

DE NOTRE ENVOYE SPECIAL

De Lorraine, décembre.
Tandis que nous allons à travers les ruines d'Amance et que nous parcourons d'entre Pont-à-Mousson et Saint-Mihiel le grondement incessant du canon, ce n'est pas fait que murs et toits ne soient plus que débris à nos regards.

LE BOMBARDEMENT DE SERMAIZE

Un habitant de Sermaize décrit à un de ses amis les renseignements suivants sur le bombardement de la ville :
« D'abord, tout le mois d'août s'est passé dans l'ignorance absolue, nous ne recevions ni journal ni dépêche à la maison, et ce n'est que le 5 septembre, le samedi, que nous avons appris que les Allemands étaient aux environs de Paris.

OFFICIERS FRANÇAIS OBSERVANT LES EVOLUTIONS D'UN TAUBE



Cliché « DAILY-MAIL »

LES MITRAILLEUSES DE L'ARMÉE BRITANNIQUE



UNE MITRAILLEUSE TRAINEE PAR DES CHIENS

Photo ROL.

de se saluer, d'échanger de beaux discours, on en arriverait, selon leur expression favorite, à se « pénétrer » et que de la sorte les chances de conflit se trouveraient abolies ou du moins neutralisées.

DES PRISONNIERS ALLEMANDS PORTENT UNE MITRAILLEUSE CAPTUREE PAR NOS TROUPES



Cliché « DAILY-MAIL »

L'ENTENTE Roumano-Grecque

Paroles significatives
Athènes, 15 décembre. — En remettant au roi les lettres d'accréditation comme ministre de Roumanie à Athènes, M. Philidor a prononcé une allocution dans laquelle il a dit notamment :
« La glorieuse coopération militaire de votre pays a été couronnée par le traité de Bucarest, acte pacifique commun aux nations hellènes et roumaines, qui vient consolider les liens d'amitié et d'intérêts existant si heureusement entre elles.

La Turquie prétend avoir été attaquée par les Russes

Amsterdam, 16 décembre. — Un télégramme de Constantinople annonce que, dans la soirée du 14 décembre, les Russes ont lancé des obus et des grenades dans la ville de Constantinople. Les obus ont été amenés par des caissons et les grenades lancées à la main. Sermaize a été prise et repris trois fois par l'infanterie du dimanche 6 au vendredi 11 septembre.

L'Explosion du "Bulwark"

Londres, 15 décembre (officiel). — La commission d'enquête sur l'explosion du cuirassé "Bulwark" a fait connaître ses conclusions. L'explosion est due à une déflagration accidentelle des munitions. On ne peut pas dire qu'elle ait été provoquée par un attentat.

LEULLETON DE LA PETITE GIRONDE

TROMPE-LA-MORT

PAR JULES MARY
DEUXIEME PARTIE
Au Pays des Massacres
VI
Les Angoisses du Retour
(Suite)
— Pourquoi?... Quel diable, quel diable impondérable, quel rien avait ainsi déclenché ses soupçons... non pas même ses soupçons, car il se révoltait encore devant l'impossibilité d'une pareille pensée, mais cette absurde révélation qu'il sentait se rapprochant de son front.

mit à marcher pour échapper à ces pensées, mais les fantômes de jadis le poursuivaient... La douceur de la nuit, la majesté de la mer, le silence de l'immensité, tout semblait propice à l'oubli de ces choses. Et ce qu'il voyait, en ce moment, le pauvre homme, c'est Régine sur son lit, raidie, éternelle, immobile, mais Régine morte en une parole éternelle.

cheval examina les lettres. Les écritures, sur les enveloppes des trois premières, lui étaient connues... « Des camarades... La quatrième, il ne la connaissait pas... Il déchira l'enveloppe... et longtemps demeura rêveur devant les quelques lignes mystérieuses qui s'y trouvaient tracées d'une main ferme, mais qui ne lui rappelaient rien...



DU CÔTÉ RUSSSE Succès russes sur toute la Ligne

Pétrograd, 16 décembre. — Le Messager de l'Armée publie une série de communiqués concernant les dernières opérations qui ont eu lieu au front européen.

L'Assaut de Cracovie imminent Londres, 16 décembre. — Selon le correspondant du Morning Post à Pétrograd, on s'attendrait à une lutte décisive sur le théâtre oriental de la guerre, probablement au sud de Cracovie, la semaine prochaine.

La Visite du Tsar aux Troupes Kars, 16 décembre. — L'Empereur est arrivé à Kars, le 13. Il a été salué à la gare par les autorités militaires, et a été reçu avec enthousiasme par la population.

Après la Victoire des Serbes HOMMAGE A NOS CANONS Nisch, 16 décembre. — Le président des ministères alliés, le ministre de France, le viceroi d'Égypte, le héros de l'Armée, M. Pachitch, ont reçu les félicitations des ministres alliés.

Les Opérations dans le Caucase Pétrograd, 16 décembre. — (Communiqué de l'état-major de l'armée du Caucase.) Le 13 décembre, il n'y a eu que des engagements insignifiants sur le front de l'armée.

EN EXTRÊME ORIENT La Croix-Rouge japonaise Tokio, 16 décembre. — L'ambassadeur de France est venu au bureau de la Croix-Rouge japonaise pour lui remettre le certificat de reconnaissance.

SUR MER Les Transports par Mer Washington, 16 décembre. — A la suite d'un arrangement officieux, les navires américains ont été chargés, soumis dans les principaux ports américains à l'inspection des navires alliés.

LES NEUTRES Trop d'Audace Amsterdam, 16 décembre. — Le directeur d'une compagnie de navires, au début de la guerre, se hâta de la disposition de la Croix-Rouge.

La Marine américaine Washington, 16 décembre. — Une addition vient d'être ouverte, dans le budget de l'armement de l'année prochaine, pour la construction de 92 torpilleurs et une vingtaine de sous-marins.

La Hollande sous les Armes La Haye, 16 décembre. — Le gouvernement néerlandais a présenté un projet tendant à la prolongation de l'état de siège.

NOUVELLES DIVERSES Les Territoriaux Pères de Six Enfants Paris, 16 décembre. — Il y a trois semaines, des instructions ont été envoyées par le ministre de la guerre aux commandants de corps pour qu'ils envoient aux dépôts militaires, appartenant à un dépôt territorial, les enfants de soldats.

Les Territoriaux Pères de Six Enfants Paris, 16 décembre. — Il y a trois semaines, des instructions ont été envoyées par le ministre de la guerre aux commandants de corps pour qu'ils envoient aux dépôts militaires, appartenant à un dépôt territorial, les enfants de soldats.

A l'Académie de Médecine Les prix suivants ont été décernés par l'Académie le 14 décembre.

(Londres) Cour, inspecteur départemental de la Charité, à Angoulême.

Un Convoi de Prisonniers Toulon, 16 décembre. — Des soldats allemands, autrichiens et turcs faits prisonniers pendant le siège de la ville de Toulon ont été envoyés au camp de concentration de Brignoles.

Pas de Permissions de Noël Bâle, 16 décembre. — On annonce officiellement de Munich que les hommes du 1er bataillon de campagne n'auront pas de permissions à la Noël, comme à l'habitude.

Jusqu'aux Détenus! Amsterdam, 16 décembre. — D'après une dépêche de Wesel, tous les hommes du 1er bataillon de campagne n'auront pas de permissions à la Noël, comme à l'habitude.

Les Enrôlements en Angleterre Londres, 16 décembre. — Un meeting en faveur du recrutement des volontaires a eu lieu hier soir à Birmingham.

Ce que disent les Journaux La Retraite du Parlement A propos du rôle à jouer par les Chambres pendant la guerre, le Times a fait quelques observations qui sont les suivantes.

La Situation des Coalisés germaniques Dans le Petit Parisien, le colonel Roussel s'exprime ainsi au sujet des coalisés germaniques.

La Solde des Officiers de Réserve Le général Gherif s'occupe, dans l'Echo de Paris, de la solde des officiers de réserve.

Volcain dans le Marasme Dans la Libre Parole, Edouard Drumont parle des embarras dans lesquels l'Allemagne se voit entraînée.

La Victoire serbe Dans le Journal, le colonel Feiler déclare que la victoire serbe peut comporter des répercussions militaires importantes.

Les Tranchées Du général Berthaut, dans le Petit Journal: «L'usage des tranchées se développe avec le perfectionnement des armes à tir rapide et à longue portée.

Inutile de nous presser Du New York Herald: «En ce moment, on ne peut ni avancer ni reculer.

Des Noms Urbain Gohier veut que l'on donne tous les noms des héros qui se sont illustrés pendant la guerre.

L'Allemand opérera la Partie Le New York Times, grand journal américain, a publié un intéressant article de deux colonnes.

La Victoire serbe M. Gabriel Hanotau analyse dans le Figaro les conséquences de la victoire serbe.

Le Fils de M. Barthon tué à l'Ennemi MM. André Bénac et Collavet tués par le même Obus

Paris, 16 décembre. — Nous avons le bien vif regret d'apprendre le mort au champ d'honneur du fils de M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

Paris, 16 décembre. — Nous avons le bien vif regret d'apprendre le mort au champ d'honneur du fils de M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

Paris, 16 décembre. — Nous avons le bien vif regret d'apprendre le mort au champ d'honneur du fils de M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

Paris, 16 décembre. — Nous avons le bien vif regret d'apprendre le mort au champ d'honneur du fils de M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

Paris, 16 décembre. — Nous avons le bien vif regret d'apprendre le mort au champ d'honneur du fils de M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

Paris, 16 décembre. — Nous avons le bien vif regret d'apprendre le mort au champ d'honneur du fils de M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

Paris, 16 décembre. — Nous avons le bien vif regret d'apprendre le mort au champ d'honneur du fils de M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

Paris, 16 décembre. — Nous avons le bien vif regret d'apprendre le mort au champ d'honneur du fils de M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

Paris, 16 décembre. — Nous avons le bien vif regret d'apprendre le mort au champ d'honneur du fils de M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

Paris, 16 décembre. — Nous avons le bien vif regret d'apprendre le mort au champ d'honneur du fils de M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

Paris, 16 décembre. — Nous avons le bien vif regret d'apprendre le mort au champ d'honneur du fils de M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

Paris, 16 décembre. — Nous avons le bien vif regret d'apprendre le mort au champ d'honneur du fils de M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

Paris, 16 décembre. — Nous avons le bien vif regret d'apprendre le mort au champ d'honneur du fils de M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

Paris, 16 décembre. — Nous avons le bien vif regret d'apprendre le mort au champ d'honneur du fils de M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

Paris, 16 décembre. — Nous avons le bien vif regret d'apprendre le mort au champ d'honneur du fils de M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

Paris, 16 décembre. — Nous avons le bien vif regret d'apprendre le mort au champ d'honneur du fils de M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

Paris, 16 décembre. — Nous avons le bien vif regret d'apprendre le mort au champ d'honneur du fils de M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

Paris, 16 décembre. — Nous avons le bien vif regret d'apprendre le mort au champ d'honneur du fils de M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

Le Fils de M. Barthon tué à l'Ennemi MM. André Bénac et Collavet tués par le même Obus

Paris, 16 décembre. — Nous avons le bien vif regret d'apprendre le mort au champ d'honneur du fils de M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

Paris, 16 décembre. — Nous avons le bien vif regret d'apprendre le mort au champ d'honneur du fils de M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

Paris, 16 décembre. — Nous avons le bien vif regret d'apprendre le mort au champ d'honneur du fils de M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

Paris, 16 décembre. — Nous avons le bien vif regret d'apprendre le mort au champ d'honneur du fils de M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

Paris, 16 décembre. — Nous avons le bien vif regret d'apprendre le mort au champ d'honneur du fils de M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

Paris, 16 décembre. — Nous avons le bien vif regret d'apprendre le mort au champ d'honneur du fils de M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

Paris, 16 décembre. — Nous avons le bien vif regret d'apprendre le mort au champ d'honneur du fils de M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

Paris, 16 décembre. — Nous avons le bien vif regret d'apprendre le mort au champ d'honneur du fils de M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

Paris, 16 décembre. — Nous avons le bien vif regret d'apprendre le mort au champ d'honneur du fils de M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

Paris, 16 décembre. — Nous avons le bien vif regret d'apprendre le mort au champ d'honneur du fils de M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

Paris, 16 décembre. — Nous avons le bien vif regret d'apprendre le mort au champ d'honneur du fils de M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

Paris, 16 décembre. — Nous avons le bien vif regret d'apprendre le mort au champ d'honneur du fils de M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

Paris, 16 décembre. — Nous avons le bien vif regret d'apprendre le mort au champ d'honneur du fils de M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

Paris, 16 décembre. — Nous avons le bien vif regret d'apprendre le mort au champ d'honneur du fils de M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

Paris, 16 décembre. — Nous avons le bien vif regret d'apprendre le mort au champ d'honneur du fils de M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

Paris, 16 décembre. — Nous avons le bien vif regret d'apprendre le mort au champ d'honneur du fils de M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

Paris, 16 décembre. — Nous avons le bien vif regret d'apprendre le mort au champ d'honneur du fils de M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

Paris, 16 décembre. — Nous avons le bien vif regret d'apprendre le mort au champ d'honneur du fils de M. Barthon, député des Basses-Pyrénées.

Recensement des Chevaux, Juments, Mules, etc. Volontaires à traction animale, des Véhicules automobiles et des Motocyclettes en 1917.

Arbre de Noël du Comité de Secours de la Compagnie Générale d'Éclairage

Paris, 16 décembre. — Cette fête charitable et patriotique s'est déroulée comme d'habitude devant une des plus belles salles de la Compagnie.

Paris, 16 décembre. — Cette fête charitable et patriotique s'est déroulée comme d'habitude devant une des plus belles salles de la Compagnie.

Paris, 16 décembre. — Cette fête charitable et patriotique s'est déroulée comme d'habitude devant une des plus belles salles de la Compagnie.

Paris, 16 décembre. — Cette fête charitable et patriotique s'est déroulée comme d'habitude devant une des plus belles salles de la Compagnie.

Paris, 16 décembre. — Cette fête charitable et patriotique s'est déroulée comme d'habitude devant une des plus belles salles de la Compagnie.

Paris, 16 décembre. — Cette fête charitable et patriotique s'est déroulée comme d'habitude devant une des plus belles salles de la Compagnie.

Paris, 16 décembre. — Cette fête charitable et patriotique s'est déroulée comme d'habitude devant une des plus belles salles de la Compagnie.

Paris, 16 décembre. — Cette fête charitable et patriotique s'est déroulée comme d'habitude devant une des plus belles salles de la Compagnie.

Paris, 16 décembre. — Cette fête charitable et patriotique s'est déroulée comme d'habitude devant une des plus belles salles de la Compagnie.

Paris, 16 décembre. — Cette fête charitable et patriotique s'est déroulée comme d'habitude devant une des plus belles salles de la Compagnie.

Paris, 16 décembre. — Cette fête charitable et patriotique s'est déroulée comme d'habitude devant une des plus belles salles de la Compagnie.

Paris, 16 décembre. — Cette fête charitable et patriotique s'est déroulée comme d'habitude devant une des plus belles salles de la Compagnie.

Paris, 16 décembre. — Cette fête charitable et patriotique s'est déroulée comme d'habitude devant une des plus belles salles de la Compagnie.

Paris, 16 décembre. — Cette fête charitable et patriotique s'est déroulée comme d'habitude devant une des plus belles salles de la Compagnie.

Paris, 16 décembre. — Cette fête charitable et patriotique s'est déroulée comme d'habitude devant une des plus belles salles de la Compagnie.

Paris, 16 décembre. — Cette fête charitable et patriotique s'est déroulée comme d'habitude devant une des plus belles salles de la Compagnie.

Paris, 16 décembre. — Cette fête charitable et patriotique s'est déroulée comme d'habitude devant une des plus belles salles de la Compagnie.

Le plus agréable des Purgatifs TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. GRANGER DE BOISSELE. Le gardien de la paix Villenave passant dimanche rue Mazarin, voyant un individu couché sur le trottoir, croyant malade, il s'approcha pour le relever.

Présidence de M. GRANGER DE BOISSELE. Le gardien de la paix Villenave passant dimanche rue Mazarin, voyant un individu couché sur le trottoir, croyant malade, il s'approcha pour le relever.

Présidence de M. GRANGER DE BOISSELE. Le gardien de la paix Villenave passant dimanche rue Mazarin, voyant un individu couché sur le trottoir, croyant malade, il s'approcha pour le relever.

Présidence de M. GRANGER DE BOISSELE. Le gardien de la paix Villenave passant dimanche rue Mazarin, voyant un individu couché sur le trottoir, croyant malade, il s'approcha pour le relever.

Présidence de M. GRANGER DE BOISSELE. Le gardien de la paix Villenave passant dimanche rue Mazarin, voyant un individu couché sur le trottoir, croyant malade, il s'approcha pour le relever.

Présidence de M. GRANGER DE BOISSELE. Le gardien de la paix Villenave passant dimanche rue Mazarin, voyant un individu couché sur le trottoir, croyant malade, il s'approcha pour le relever.

Présidence de M. GRANGER DE BOISSELE. Le gardien de la paix Villenave passant dimanche rue Mazarin, voyant un individu couché sur le trottoir, croyant malade, il s'approcha pour le relever.

Présidence de M. GRANGER DE BOISSELE. Le gardien de la paix Villenave passant dimanche rue Mazarin, voyant un individu couché sur le trottoir, croyant malade, il s'approcha pour le relever.

Présidence de M. GRANGER DE BOISSELE. Le gardien de la paix Villenave passant dimanche rue Mazarin, voyant un individu couché sur le trottoir, croyant malade, il s'approcha pour le relever.

Présidence de M. GRANGER DE BOISSELE. Le gardien de la paix Villenave passant dimanche rue Mazarin, voyant un individu couché sur le trottoir, croyant malade, il s'approcha pour le relever.

Présidence de M. GRANGER DE BOISSELE. Le gardien de la paix Villenave passant dimanche rue Mazarin, voyant un individu couché sur le trottoir, croyant malade, il s'approcha pour le relever.

Présidence de M. GRANGER DE BOISSELE. Le gardien de la paix Villenave passant dimanche rue Mazarin, voyant un individu couché sur le trottoir, croyant malade, il s'approcha pour le relever.

Présidence de M. GRANGER DE BOISSELE. Le gardien de la paix Villenave passant dimanche rue Mazarin, voyant un individu couché sur le trottoir, croyant malade, il s'approcha pour le relever.

Présidence de M. GRANGER DE BOISSELE. Le gardien de la paix Villenave passant dimanche rue Mazarin, voyant un individu couché sur le trottoir, croyant malade, il s'approcha pour le relever.

Présidence de M. GRANGER DE BOISSELE. Le gardien de la paix Villenave passant dimanche rue Mazarin, voyant un individu couché sur le trottoir, croyant malade, il s'approcha pour le relever.

Présidence de M. GRANGER DE BOISSELE. Le gardien de la paix Villenave passant dimanche rue Mazarin, voyant un individu couché sur le trottoir, croyant malade, il s'approcha pour le relever.

Présidence de M. GRANGER DE BOISSELE. Le gardien de la paix Villenave passant dimanche rue Mazarin, voyant un individu couché sur le trottoir, croyant malade, il s'approcha pour le relever.

Présidence de M. GRANGER DE BOISSELE. Le gardien de la paix Villenave passant dimanche rue Mazarin, voyant un individu couché sur le trottoir, croyant malade, il s'approcha pour le relever.

Présidence de M. GRANGER DE BOISSELE. Le gardien de la paix Villenave passant dimanche rue Mazarin, voyant un individu couché sur le trottoir, croyant malade, il s'approcha pour le relever.

